

## 1805 LA FIN DU CALENDRIER REPUBLICAIN

L'année du calendrier républicain était divisée en douze mois égaux, chacun étant divisé lui-même par trois décades de dix jours. Le poète Fabre d'Eglantine fut chargé de trouver une nomenclature moins abstraite que les propositions déjà faites.

L'idée qui lui servit de principe fut « de consacrer par le calendrier le système agricole et d'y ramener la nation. Dans ce système, les dénominations du temps étaient empruntées à son contenu et servaient à le désigner.

L'automne, par exemple, voit se succéder trois grands phénomènes, les vendanges (septembre-octobre) ; les brouillards et les brumes basses (octobre-novembre) ; les froids tantôt secs tantôt humides (novembre-décembre).

Le premier mois de l'automne s'appellera donc Vendémiaire, le second brumaire, le troisième frimaire.

Fabre composa la nomenclature suivante :

AUTOMNE : Vendémiaire, Brumaire, Frimaire

HIVER : Nivôse, pluviôse, Ventôse

PRINTEMPS : Germinal, Floréal, Prairial

ETE : Messidor, Thermidor, Fructidor

Quant à la dénomination des jours de la décade, il proposa de dire :

Primedi, Duodi, Tridi, Quartidi, Quintidi, Sextidi, Septidi, Octidi, Nomidi, Décadi (*sur le coup, notre Eglantine ne s'était pas foulé*). Là ne se bornèrent point les innovations de Fabre d'Eglantine. Puis le calendrier fut bientôt mis en vigueur.

Mais c'était compter sans Bonaparte qui, dès le mois d'avril 1802, ramena au dimanche le repos des fonctionnaires de l'Etat. Le 3 mai suivant, les consuls arrêterent que le dimanche serait le jour consacré aux publications de mariage. La ruine du calendrier républicain fut consommée le 15 fructidor an XIII (2 septembre 1805).

Sur le rapport de Laplace, la proposition du gouvernement passa sans discussion. Le calendrier républicain fut officiellement supprimé le 1<sup>er</sup> janvier 1806. Il avait duré douze ans, deux mois et vingt-sept jours.

Extraits de : Miroir de l'Histoire N° 140 de août 1961 , par Jacques Bourgeat